



Plage et dune Pré salé Marais mouillé Voie d'eau principale
Forêt dunaire Vasière Marais desséché Falaise rocheuse



Vous voulez en savoir plus et agir pour l'environnement, rendez-vous sur :
biodiversite.parc-marais-poitevin.fr

Fiche réalisée avec le concours des partenaires locaux de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.



Parc naturel régional du Marais poitevin
2, rue de l'Église - 79510 COULON
tél. 05 49 35 15 20
correspondance@parc-marais-poitevin.fr
pnr.parc-marais-poitevin.fr



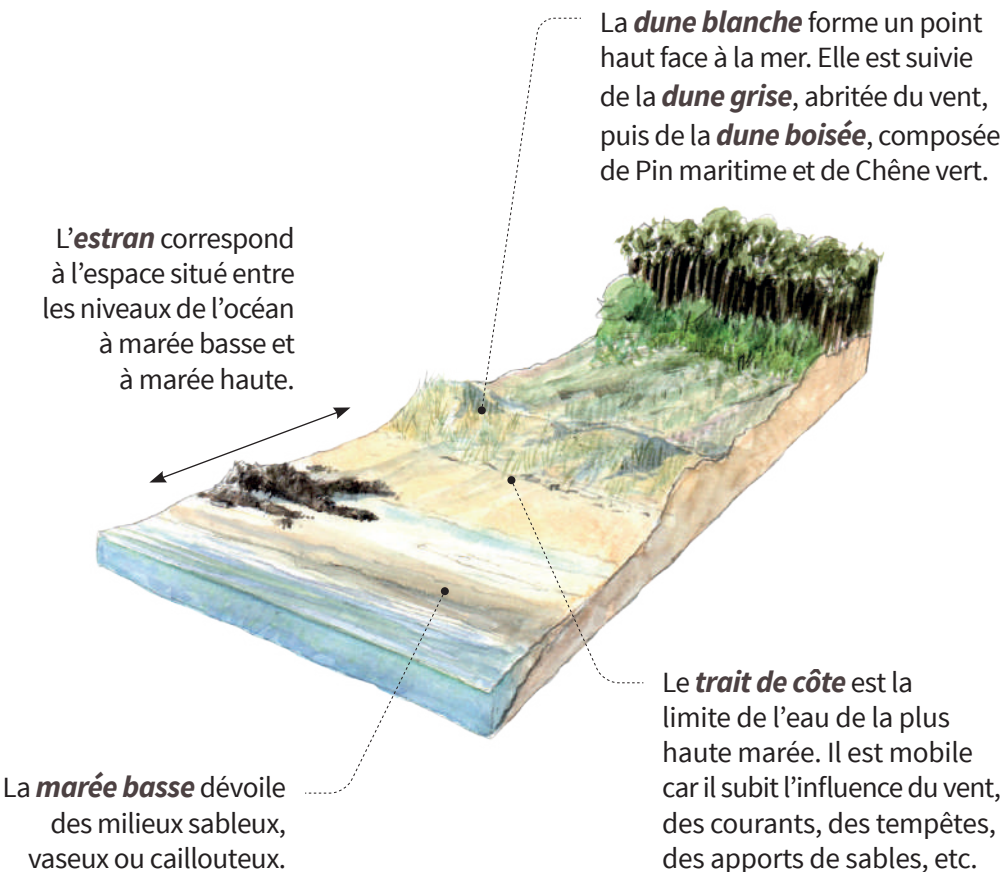
Le Parc
naturel régional
du Marais poitevin

LE LITTORAL

ENTRE TERRE ET MER, VARIE AU GRÉ DES MARÉES.

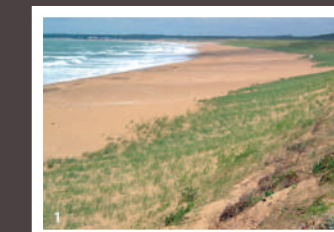
Le littoral, c'est quoi ?

C'est la zone de transition entre un milieu marin et un milieu terrestre. Le littoral du Marais poitevin s'étend de la commune de Longeville-sur-Mer en Vendée, à la commune d'Esnandes en Charente-Maritime, ce qui représente 150 km de côtes.



Les paysages littoraux du Marais poitevin

Le littoral du Marais poitevin est composé de côtes sédimentaires (présence de sable ou de vase) et rocheuses (falaise ou roche).



1 Les plages et les dunes

Les 3 700 hectares sont formées par le sable qui est transporté et déposé sur les côtes par les courants marins, les vagues, le vent... Le sable, mobile, subit également des départs vers l'océan par ces mêmes agents : c'est l'érosion.

La dune, avec sa végétation, forme une barrière naturelle contre la mer. Elle protège 1 200 hectares de dunes boisées et les villages.



2 Les vasières et les prés salés

L'océan et les fleuves transportent des matériaux (limons, argiles...) qui s'accumulent dans la baie de l'Aiguillon et dans l'estuaire du Lay, formant les vasières (4 600 ha) et les prés salés (1 100 ha).

Immergées à chaque marée haute, les vasières sont dépourvues de végétation contrairement aux prés salés, recouverts uniquement par l'eau lors des grandes marées.



3 La falaise calcaire et la plage de galet

À la pointe Saint-Clément, en Charente-Maritime, ce promontoire rocheux subit l'érosion naturelle : la roche est attaquée par l'action de l'eau de mer, du sel et du vent.

Sur 10 km, la falaise, abrupte, témoigne de l'assaut des vents et des marées.



4 Les plages rocheuses

Entre Longeville-sur-Mer et la Tranche-sur-Mer, un plateau rocheux apparaît à marée basse.

La pointe du Grouin du Cou abrite la dernière écluse à poissons (murets de pierres visant à piéger des poissons).



Les petites fiches nature
« habitats » du Marais poitevin

L'estran sableux

Les espèces se répartissent sur la plage ou sur la dune, selon leurs besoins et leur tolérance face à l'eau salée, au vent et à la marée.



▲ Sur le haut de plage, la **Puce de mer** se nourrit de la laisse de mer déposée par la marée haute.



▲ Au printemps, une trentaine de couples de **Gravelots à collier interrompu** pondent leurs oeufs à même le sol en haut de plage.



▲ Sur la dune grise (très végétalisée), l'**Immortelle des dunes** dégage un léger parfum épicé.



▲ Sur la dune blanche (peu végétalisée), l'**Oyat** participe à la fixation des dunes, en limitant le déplacement du sable.



▲ Sur le bas de plage, le **Ver tubicole** vit à l'intérieur d'un tube, fixé sur le sable. À marée haute, il déploie ses tentacules pour s'alimenter de plancton.

L'estran vaseux

De nombreuses espèces profitent de la richesse des vasières et des prés salés pour s'alimenter ou s'abriter.



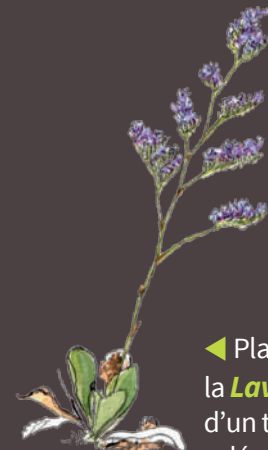
▲ Le **Crabe vert** apprécie les fonds vaseux humides pour s'y enfouir.



▲ En hiver, plus de 30 000 **Bécasseaux variables** parcourent les vasières à la recherche de vers et de mollusques.



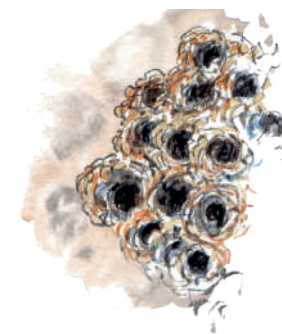
▲ Le **Criquet des salines** se nourrit de végétaux qui poussent sur les prés salés.



◀ Plante adepte du sel, la **Lavande de mer** embellit d'un teint pourpre les prés salés en été.

L'estran rocheux

Certaines espèces utilisent différentes techniques pour s'adapter au va-et-vient des marées.



▲ L'**Hermelle** est un ver marin qui vit en colonie, formant de rares massifs à la pointe du Grouin du Cou.



▲ À marée basse, l'**Étrille**, petit crabe, recherche l'humidité sous un rocher ou sous des algues.



▲ Le **Gobie** utilise sa ventouse située sous son ventre pour se coller aux parois rocheuses.



▲ Pour survivre à marée basse, le **Bigorneau** conserve une petite quantité d'eau à l'intérieur de sa coquille.



▲ L'**Algue verte** se fixe et se développe sur les parois rocheuses pour lutter contre la force des vagues.



Et aujourd'hui

Le littoral du Marais poitevin est soumis à une forte urbanisation et à de nombreuses activités humaines : pêche à pied, conchyliculture, tourisme balnéaire, sport nautique, etc.

Ces activités perturbent les milieux naturels, tels que les dunes et les vasières, qui accueillent une grande diversité d'organismes vivants.

De plus, ces milieux sont confrontés aux phénomènes naturels tels que les tempêtes, le déplacement du sable et l'envasement, qui modifient le trait de côte.

Tous ces phénomènes, associés au réchauffement climatique, entraînent une érosion nécessitant l'engagement d'une réflexion sur l'aménagement du littoral.